

**Heureux seras-tu si tu invites des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles...** » Voilà une Béatitude que nous avons peut-être oubliée. En réalité, ces paroles nous contrarient quelque peu, tant le langage de la gratuité nous paraît **étrange** et **incompréhensible**.

Dans notre « **civilisation de l'avoir** », rien n'est gratuit. Tout **s'échange, se prête, se doit, ou s'exige**. Personne ne croit vraiment qu'il vaut mieux **donner plutôt que recevoir**. Nous ne savons que vendre ou acheter des services, ou engranger des intérêts pour tout ce que nous faisons de nos journées.

Pourtant, les moments les plus intenses de nos vies sont ceux où nous avons su vivre la **gratuité**. Seul le **don désintéressé** permet de goûter à l'amour authentique, la joie, la solidarité et la confiance mutuelle.

Grégoire de Naziance affirmait que « **Dieu a fait l'Homme chanter de son rayonnement**. » L'Homme n'est jamais aussi grand que lorsqu'il sait irradier un amour **gratuit** et **désintéressé**.

Faut-il toujours chercher notre propre intérêt ? Faut-il continuer à ignorer que notre plus grand bénéfice passe par la recherche du bonheur de l'autre ?

Nous nous épuisons à courir derrière toute sorte de plaisirs et de satisfactions, oserons-nous un jour savourer la joie cachée — mais vraie — qu'il y a à **se donner pour ceux qui ont besoin de nous** ?

Notre monde nourrit un type d'homme indifférent, **hyperconsommateur**, au **cœur atrophié** et à **l'horizon étroit**, incapable de la moindre générosité. Il est très rare de tomber sur des gestes gratuits. L'amour et l'amitié semblent même être soumis au profit et à l'égoïsme. Voilà pourquoi cette Parole que le Christ nous adresse vient écorcher nos oreilles.

Jésus nous convie à réfléchir sur la vérité ultime de notre conduite : **quelles sont mes motivations profondes, qu'est-ce qui me fait réellement bouger ?**

Aimer celui qui nous aime et être aimable avec celui qui est aimable, peut être le comportement d'une personne égoïste qui ne recherche que son intérêt.

Ce serait une **erreur** de croire que l'on aime avec générosité en n'évoluant que dans le cercle très étroit de sa famille ou de ses proches. L'égoïste aime aussi beaucoup celui qui l'aime beaucoup.

Aujourd'hui, le Seigneur a voulu réunir plusieurs types de vocations autour de Carles.

**Épiscopales**, avec le Père Joël, délégué par Monseigneur Turini, **religieuses**, avec nos amis les Monjos de Santa Maria de Solius [et nos Sœurs de Massac] ; **sacerdotales**, encore avec le P. Joël, le P. Jaume et moi-même ; **diaconales**, avec Jérôme et Marc ; **en devenir**, avec Clément, notre séminariste qui progresse sûrement vers le sacerdoce, mais — **surtout** — **vous : vous êtes aussi appelés à assumer votre vocation de Baptisé**, à témoigner par vos vies, ici et maintenant, pour un monde nouveau, plus juste et plus solidaire, selon le Cœur de Dieu. L'Église n'est pas seulement l'affaire des Évêques, des religieux des prêtres et des diacres : **sans vous, rien n'est et ne sera possible**.

**Assumer notre vocation — finalement — aimer comme nous sommes aimés, c'est ne pas passer sans m'arrêter devant celui qui a besoin de moi.**

Carles a délibérément choisi ce chemin du **service** du **plus petit**.

Aujourd'hui, il est officiellement admis en cette église de Porta comme candidat au diaconat pour notre Église par le Père Joël Adoue.

C'est un don authentique qui nous est fait par le Seigneur. Sachons le reconnaître et l'apprécier à sa juste valeur, pour l'accompagner tous ensemble vers son ordination.

Carles — accompagné par Laura son épouse [et par Guillem leur fils] — a voulu suivre ce Jésus qui voulait une société où chacun penserait aux **plus faibles**, aux **plus fragiles**. Une société très différente de la nôtre, où l'on apprendrait à aimer non pas ce qui flatte le plus notre ego, mais celui qui est **seul, fragile, malade** ou **oublié de tous**.

En nous approchant des autres, il est bon de nous demander avec sincérité ce que nous recherchons : **recevoir ou donner ?**